

Quebec, de marcher dans la voie du progrès moral et matériel, sinon à l'avant, du moins de front, avec nos compatriotes des provinces-sœurs."

Personne ne le contestera, voilà la clef des triomphes du 11 mai dernier et du 23 juin 1896.

Réformes radicales dans notre système éducationnel ! Améliorations dans notre situation financière ! Tels sont les deux atouts qui ont fait presque table rase de tous les candidats du parti conservateur.

C'est dire que l'électorat attend énormément du nouveau ministère.

D'ailleurs, une chose est incontestable, c'est que M. Marchand s'est entouré d'hommes sérieux et dignes de la position qu'ils occupent.

Dans la personne de l'hon. Horace Archambault, le nouveau procureur-général, nous avons un légiste éminent qui joint à une profonde érudition une éloquence peu commune.

En l'hon. J. Emery Robidoux, le secrétaire provincial, le nouveau cabinet a acquis une personnalité marquante et populaire. Le député de Châteauguay appartient à une génération qui a tracé un sillon éclatant dans la vie intellectuelle du peuple canadien, génération à qui l'on devra en quelque sorte d'avoir créé notre littérature. M. Robidoux fait partie du groupe d'élite qui marche en tête, le flambeau à la main.

Le nom de l'hon. Dr Marsil est synonyme de patriotisme. Un des rares survivants de la vaillante phalange de 48, il a toujours eu à cœur les réformes sérieuses dans notre système scolaire. Sa nomination au poste de président du Conseil législatif sera donc un autre gain pour le gouvernement libéral.

En l'hon. Adélarde Turgeon, ministre des

mines et de la colonisation, nous trouvons un législateur accompli, un travailleur de mérite et une intelligence distinguée.

L'hon. Geo. Washington Stephens, ministre sans portefeuille, est une nomination qui saura rallier au cabinet Marchand toute la faction anglaise bien pensante de la province. L'hon. Stephens est de la vieille race de ces hommes qui luttent toute leur vie pour la défense d'un principe et qui ne céderaient pas d'un iota, dût le parti être anéanti. Il a toute notre estime et notre confiance.

Restent les honorables Déchéne, Duffy et Parent.

Le premier a fait ses preuves. La lutte incessante et énergique qu'il a faite contre le gouvernement conservateur est une sûre garantie des soins qu'il mettra à administrer son département pour le plus grand avantage de la province.

L'hon. M. Duffy représente les Cantons de l'Est et la victoire qu'il a si habilement conduite aux dernières élections nous fait espérer beaucoup de ses talents et de son énergie.

L'hon. M. Parent est un homme d'affaires consommé et l'impulsion commerciale qu'il a imprimée aux affaires de la ville de Québec est de bon augure pour l'administration financière de notre province.

Il nous est donc permis, nous avons même le droit d'espérer qu'avec des éléments comme ceux-là le cabinet Marchand saura répondre pleinement aux vues économiques et patriotiques de notre province.

Elle en a grandement besoin.

La tâche est lourde.

Le terrain à parcourir est long et des difficultés sérieuses y surgiront.

Les hommes politiques, qui sont à la tête de notre gouvernement de Québec,